

**WE ARE
EQUAL!**



L'ÉGALITÉ AU QUOTIDIEN



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité entre
les femmes et les hommes

L'ÉGALITÉ, C'EST ESSENTIEL

La Constitution du Luxembourg définit clairement:
Les femmes et hommes sont égaux en droits et en devoirs.
Du point de vue légal, le sexe d'une personne ne peut pas
être un motif pour traiter une personne différemment.
Mais, dans la vie quotidienne, des inégalités subsistent
à différents niveaux.

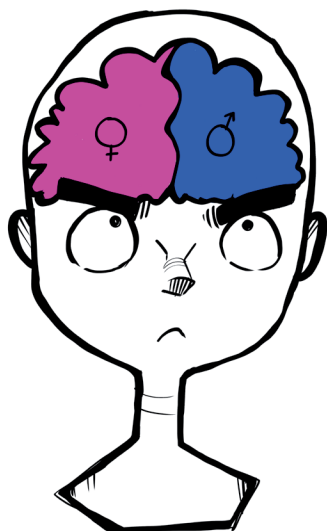


Lorsqu'un couple se sépare, le père peut avoir des difficultés pour voir ses enfants même si la nouvelle loi sur le divorce a renforcé l'autorité parentale conjointe et la garde alternée. Les femmes ont parfois plus de difficultés à se voir confier un poste à responsabilité dans une entreprise.



Les préjugés et les stéréotypes sur le genre sont alors un frein pour que l'égalité devienne une réalité quotidienne.

STÉRÉOTYPES ET PRÉJUGÉS



Dès le plus jeune âge, nous sommes confrontés à des rôles et croyances attribués au sexe. Ils nous influencent, même de manière inconsciente. Ils déterminent ce que nous pensons et ce que nous associons aux filles et aux garçons, comment nous percevons notre propre place dans la société et comment nous agissons.

Ainsi on entend dire:
« Les filles aiment le rose !
Les femmes aiment faire du shopping, passer du temps dans la salle de bain, regarder des séries à l'eau de rose, grignoter des encas pauvres en calories. ». Pour les hommes, les images véhiculées se résument à avoir des cheveux courts, aimer le foot et les plats de viande, la bière et les films d'action.



Je suis un
jouet pour tous
les enfants, pas
uniquement pour
les garçons.



Je suis
un jouet
pour tous les
enfants, pas
uniquement
pour les filles.

CELA VOUS DIT QUELQUE CHOSE ? Les médias et la publicité usent et abusent de ces généralités. Ce qui peut servir de repère s'avère toutefois négatif à long terme, car les stéréotypes orientent notre façon de procéder. Les stéréotypes deviennent en quelque sorte une normalité et conditionnent nos attentes. Nos propres préférences, souhaits et capacités sont mis de côté.

Il est important de déjouer et de surmonter les stéréotypes et les préjugés. Et ce, pour replacer l'être humain au centre de nos démarches.

COMMENT VIVONS-NOUS L'ÉGALITÉ AU QUOTIDIEN



Nous sommes constamment confrontés à des préjugés : On reproche aux femmes de trop travailler ou alors d'être trop présentes, entre « mères indignes » ou « mères poules ». Les hommes n'afficheraient pas assez leurs émotions, mais ils ne sont pas non plus censés pleurer. Et que dit-on des filles qui jouent au foot et des garçons qui aiment les histoires de princesse ?

TU TROUVES QUE C'EST EXAGÉRÉ?

Cela montre que tu n'es pas d'accord avec de tels préjugés. Malheureusement, nous sommes habitués à certains clichés. Mais il faut en avoir conscience. Ces clichés deviennent une norme et une unité de mesure à travers lesquelles nous évaluons et jugeons les autres. Pourtant : Notre devise, c'est la tolérance envers l'individu !



QU'EN EST-IL DANS TON ÉCOLE ?

Est-ce qu'il y a plus
de filles ou de garçons
selon les filières ?

On entend souvent dire que
les garçons sont meilleurs en
maths et les filles plus douées
pour les langues. En fait, il
n'en est rien.

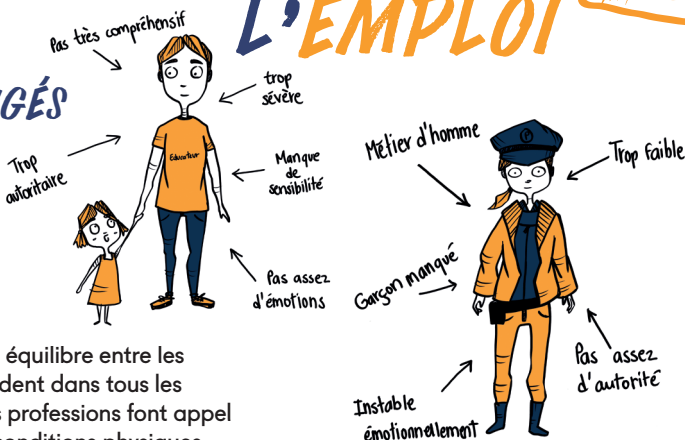
Nous sommes influencés par
ce qui nous est reproché.
S'entendre dire que l'on ne
peut pas réussir quelque
chose, parce qu'on est une
fille ou un garçon, risque
justement de faire perdre
confiance en soi et de
mener à un échec. Ce qui
compte, c'est encourager une
personne indépendamment
du sexe.

Les stéréotypes peuvent
et doivent être remis en
question. Il s'agit aussi de
s'interroger sur le contexte.
En littérature classique,
par exemple : Est-ce que
les personnages présentés
correspondent encore à la
façon dont nous percevons
les femmes et les hommes
aujourd'hui ? Qu'est-ce qui a
changé à ton avis ?

DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET L'EMPLOI



CES PRÉJUGÉS QUI NOUS FREINENT



Un parfait équilibre entre les
sexes n'est pas évident dans tous les
métiers. Certaines professions font appel
à des critères de conditions physiques.
Traditionnellement, on retrouve moins de
femmes dans le domaine de la construction.
Mais parler de métier « typiquement
masculin » ou « typiquement féminin » serait
erroné. La législation européenne note par
ailleurs que personne ne doit se voir refuser
un poste en raison de son sexe.

Il arrive que des entreprises ne disposent pas
de vestiaires séparés. Ce qui peut pénaliser
un sexe. Par exemple, si une femme souhaite
travailler dans le domaine de la mécanique.
Autre exemple de possibles déséquilibres :
dans le secteur de la garde d'enfants, si des
parents préfèrent confier leurs enfants à des
femmes plutôt qu'à des hommes.

Il est ainsi important, d'une part, d'assurer des conditions de travail qui permettent aux femmes et aux hommes d'occuper un poste. Et de l'autre, de surmonter les stéréotypes de genre et clichés. Nous pouvons tous y contribuer.



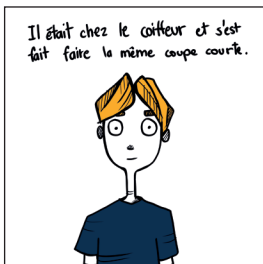
DANS LE MARKETING ET LES MÉDIAS

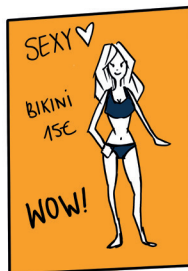
Bon nombre d'entreprises se sont rendues compte qu'il peut être plus intéressant de cibler deux marchés et décliner leurs produits pour des clients masculins et féminins. Le « marketing de genre » est une pratique qui peut conduire à créer des rasoirs de couleur rose pour les femmes et vendus plus cher que ceux pour les hommes.

Comment peut-on réagir en tant que consommateur ?

QU'EN PENSES-TU ?

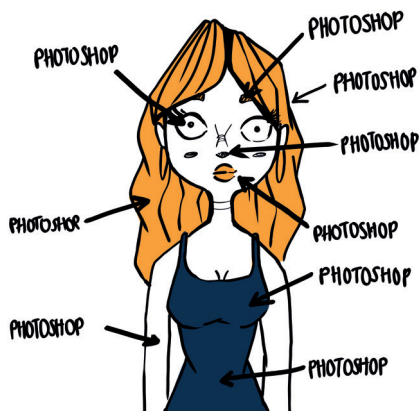
Est-ce qu'il y a d'autres exemples de produits ou services, pour lesquels les femmes ou les hommes paient des tarifs différents?





Au niveau des médias, les garçons et les filles « souffrent » autant de représentations stéréotypées. La publicité tend à fortement conforter les clichés: l'image de femmes est utilisée pour vendre

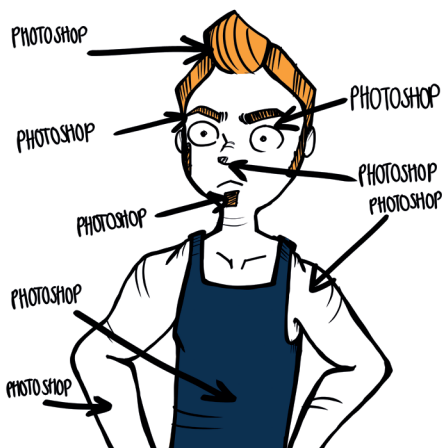
des produits de beauté et des articles ménagers, donc des articles qui seraient « typiquement féminins », et les images d'hommes sont associées à des produits techniques ou des boissons telles que la bière.



Cela pose d'autant plus de questions lorsque des corps dénudés servent à mettre en avant des produits qui n'ont rien à voir avec l'objet présenté - des travaux de rénovation, des meubles ou boissons alcoolisées. On parle alors de publicité sexiste. La loi luxembourgeoise ne permet

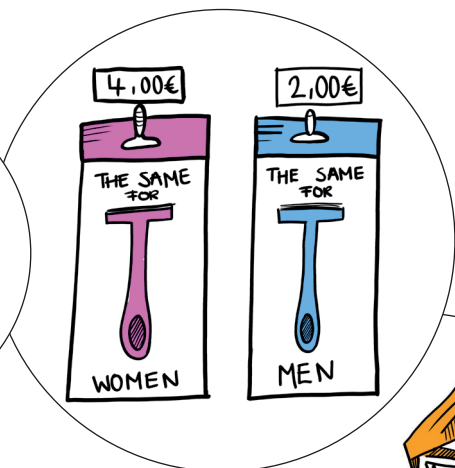
d'ailleurs pas l'existence de messages discriminatoires fondés sur le sexe.

Certains magazines, prospectus, vidéos en ligne et émissions de télévision réduisent également les hommes et les femmes à leur apparence physique: taille de guêpe et forte



poitrine d'une part, abdominaux saillants et barbe finement taillée d'autre part. Des milliers de gens sont attirés par ses injonctions à l'apparence. Mais ils risquent de perdre leur confiance en eux. **Quelles sont donc les conséquences pour l'individu et la société ?**

EN CONCLUSION



L'égalité entre les sexes ne consiste pas à exiger que les filles et les garçons correspondent à une image uniformisée. Au contraire, il s'agit de soutenir chacun dans son individualité. Pour exprimer pleinement son potentiel, il faut savoir se distancier de clichés.

Vivre dans une société équitable et inclusive, commence par le fait de remettre en question les images toutes faites.

**Et puis, ne ferme pas les yeux lorsqu'il y a des discriminations !
Exprime ton désaccord !**



Pour toutes questions concernant l'égalité entre les femmes et les hommes, contacte l'équipe du MEGA.



@luxembourgmega
Mega.public.lu